

STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.



MESSAGE DU
TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX
AFFAIRES EXTÉRIEURES,
À SON EXCELLENCE
M. JAVIER PÉREZ DE CUÉLLAR,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES
NATIONS UNIES,
À L'OCCASION DE LA
JOURNÉE DES NATIONS UNIES.

LE 1 NOVEMBRE 1984

Le Très honorable Joe Clark, Secrétaire d'État aux Affaires extérieures a envoyé le message suivant au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, le 24 octobre 1984:

"Excellence,

Au nom du gouvernement et du peuple canadiens, il me fait plaisir de vous transmettre, ainsi qu'à toutes les personnes associées à la famille des organisations onusiennes, nos meilleurs voeux à l'occasion du 39^e anniversaire de la fondation des Nations Unies.

Le nouveau gouvernement, dont je fais partie s'est engagé sans réserve à appuyer et à renforcer les Nations Unies. Comme je le déclarais dans mon allocution à l'Assemblée générale le 25 septembre dernier, l'ONU reçoit un large appui du public canadien depuis 1945, appui qui s'est concrétisé dans la politique étrangère de tous les gouvernements canadiens qui se sont succédés depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. La nomination récente de deux personnalités bien connues, monsieur Stephen Lewis au poste de représentant permanent à New York et monsieur Douglas Roche au poste d'ambassadeur au désarmement, souligne l'importance que nous accordons à l'ONU et aux principes qu'elle représente.

Dans votre dernier rapport annuel sur l'activité de l'Organisation, vous vous interrogez sur les raisons du recul de l'internationalisme et du multilatéralisme, et vous demandez à tous les politiciens, diplomates et

.../2

penseurs de se pencher sur le problème. Mon gouvernement partage votre préoccupation et il étudiera les moyens qui pourraient permettre à l'ONU d'affronter plus efficacement les défis et les dangers posés par cette tendance inquiétante. L'Association canadienne pour les Nations Unies prépare pour sa part un colloque sur le thème du renforcement de l'ONU, colloque qui se tiendra ce vendredi 26 octobre et qui rassemblera quelques éminents Canadiens étroitement associés aux Nations Unies. Votre distingué collègue, monsieur Robert Muller, secrétaire général adjoint aux Affaires politiques et aux Affaires de l'Assemblée générale participera également à cet événement. Les conclusions du colloque constitueront une importante contribution à l'examen de la politique étrangère du Canada, examen qui devrait être mené au début du mandat du présent parlement.

Vous serez, j'en suis sûr, intéressé d'apprendre que le Gouverneur général du Canada décernera cette année la Médaille Pearson pour la paix à monsieur George Ignatieff, c.c., chancelier de l'université de Toronto. Au cours de sa longue carrière publique, monsieur Ignatieff s'est notamment distingué par son association avec les Nations Unies à titre de représentant permanent du Canada aux sièges de New York et de Genève, ainsi qu'à titre d'ambassadeur du Canada au désarmement.

Alors qu'approche l'année 1985, nous nous préparons à célébrer le 40^e anniversaire de l'ONU. La visite que vous prévoyez faire au Canada l'an prochain, sera le point culminant de notre commémoration de cet anniversaire, et je puis vous assurer d'un chaleureux accueil. Nous prévoyons aussi publier l'année prochaine une étude sur la participation du Canada à l'ONU depuis les dix dernières années, étude qui viendra compléter un ouvrage précédemment publié sous le titre "Le Canada et les Nations Unies 1945-1975". Cet ouvrage aura sans aucun doute un intérêt historique, mais je m'attends à ce qu'il joue un rôle encore plus important en faisant connaître aux Canadiens le fonctionnement de l'ONU et la participation du Canada aux activités de l'Organisation.

J'ai été très heureux de pouvoir vous rencontrer à New York le 25 septembre dernier, et j'espère avoir l'occasion de vous rencontrer à nouveau et de collaborer avec vous. Entretiens, je voudrais vous assurer que le Canada appuie vos efforts pour solutionner les problèmes de l'ONU et du multilatéralisme à ce point critique de leur histoire.

Veillez accepter, Excellence, les assurances de ma très haute considération."